

Interview. – Les 3 questions des Ed. Orizons – #5/5 – Oct. 22 – **ARMELLE CHOQUARD**, claveciniste

Les Cinq Nuits d'insomnie, d'Olivier Peraldi, roman.



Ed. Orizons.- Vos interprétations d'œuvres du XVI^e siècle ont été très applaudies lors de la soirée de présentation du nouveau roman d'Olivier Peraldi, Les Cinq Nuits d'insomnie, à la Galerie Nast A Paris. Comment avez-vous choisi les pièces musicales ?

Armelle Choquard.- Des pièces de compositeurs de la Renaissance s'imposaient avec notamment Philippe de Monte qui fut Maître de Chapelle de la cour impériale à Prague sous Rodolphe II. Par ailleurs, nous avons d'un commun accord avec l'écrivain placé des pièces de caractères différents en tenant compte des interventions du comédien de manière à faire le lien entre musique et texte.

Ed. O.- Quels liens voyez-vous entre littérature et musique, entre la sensibilité de l'auditeur et celle du lecteur ?

A. C.-Tout comme la littérature et la poésie, la musique s'applique à traduire les passions, en particulier au temps de la Renaissance. J'ai personnellement apprécié de jouer la pièce intitulée *Comme la tourterelle* qui est à l'origine une chanson écrite sur un sonnet de Pierre de Ronsard ; cela m'a permis d'éprouver un lien très fort entre la poésie et la musique.

Ed. O.- Que diriez-vous à un ami pour lui donner envie de lire Les Cinq Nuits d'insomnie ?

A. C.- Donner l'envie de voyager dans le temps au cœur de Prague.



© DR